

Un moment de partage

ÉCRIRE

UN MOT D'AMOUR

José Gérard



À Namur, les écrivains publics proposent leurs services pour rédiger un billet d'amour ou d'amitié à l'occasion de la Saint-Valentin.

L'ÉCRIT.
Un véhicule d'affection.

Un amoureux sur dix ne sait ni lire ni écrire ! C'est en partant de ce constat que les écrivains publics de la Province de Namur ont eu l'idée de mettre sur pied une opération festive à l'occasion de la Saint-Valentin. Depuis une dizaine d'années, ils s'installent dans des lieux fréquentés par leur public cible et proposent à ceux qui le souhaitent la rédaction d'une lettre d'amour. Cela leur permet de faire connaître leur existence ainsi que les services qu'ils peuvent rendre tout au long de l'année, par exemple la rédaction de documents administratifs. Leur action donne en plus le sourire à ceux qui y ont recours.

DE L'HÔPITAL...

Cette année, l'opération aura lieu le mercredi 13 février. Le matin, les écrivains publics installeront leur table dans le hall d'entrée de l'hôpital d'Auvélais. Claire Monville, qui assure leur coordination, trouve très touchants les contacts noués à cette occasion. « Les gens de la région sont peut-être plus spontanés qu'ailleurs. Ils viennent rendre visite à un malade ou sont hospitalisés eux-mêmes. On leur explique qu'on peut écrire pour eux. Parfois, ils nous disent qu'ils n'ont pas d'amoureux. Mais on leur répond qu'ils peuvent écrire un mot de re-

merciement à leur infirmière, à leur médecin ou à leur voisine de chambre. Souvent, ils se confient. Certains nous disent : "On est amoureux depuis cinquante ans et c'est comme au premier jour". Nous leur proposons des cartes déjà rédigées ou à compléter, des paillettes et des autocollants pour égayer le tout. »

...À L'HÔTEL DE VILLE

L'après-midi, les écrivains seront à l'Hôtel de Ville de Namur. Dans ce type de bâtiment public, toutes sortes de personnes se croisent, qu'elles maîtrisent ou non l'écriture, francophones ou pas. Le mercredi, il y a beaucoup d'enfants. Ce sont eux qui sont d'abord attirés par les cartes colorées et les autocollants. Souvent, ils viennent rédiger un mot pour leur papa ou leur maman qui patiente dans la salle d'attente. Et quand leur parent reçoit la petite carte « Maman/papa je t'aime », il est touché et vient remercier. Les écrivains en profitent pour l'informer de l'existence du service et des permanences tenues deux demi-jours par semaine dans le même lieu. Une façon plutôt sympathique de rappeler qu'un Belge sur dix a des difficultés à lire et à écrire et que la société n'en tient pas toujours compte, tant du côté des administrations que du monde médical. ■

INDICES

IMPLIQUÉS.

Des Américains militant pour les droits des victimes d'abus sexuels perpétrés par des prêtres ont demandé à participer au synode sur la pédophilie et la protection des mineurs que le pape entend organiser à Rome fin février. Pour enfin avoir voix au chapitre.

ACCUEILLANTS.

La plateforme citoyenne bruxelloise a offert 200 000 nuitées aux réfugiés en 2018. Lors des nuits froides, plus de 450 personnes ont été hébergées par des familles.



ABSTINENTS.

Dans une tribune publiée par Le Monde, Y. Arthus-Bertrand, I. Adjani, J. Binoche, St. Bern et 500 personnalités affirment leur intention de s'abstenir désormais de viande et de poisson chaque lundi. Dans le monde catholique, le jour sans viande était le vendredi. Mais c'était celui du poisson...

ASSOCIÉS.

Des dizaines d'habitants chrétiens et musulmans d'Adhamiya (Bagdad, Irak) ont récemment manifesté ensemble contre un projet immobilier impliquant la démolition de l'église chaldéenne de leur quartier.